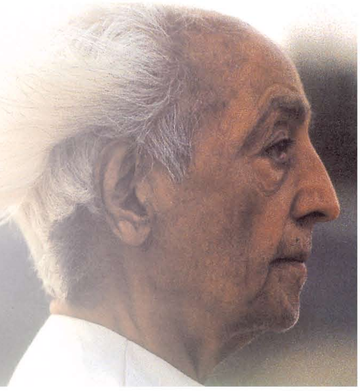
Le visionnaire qui marchait seul

J Krishnamurti & A World In Crisis
KRISHNAMURTI FOUNDATION INDIA

Krishnamurti est généralement considéré comme philosophe. Il aurait probablement décliné ce titre, et très peu de philosophes classiques auraient voulu le lui appliquer, déjà parce qu'il n'avait lu aucun de leurs livres—d'ailleurs, dans toute son œuvre, on trouve rarement référence à un autre écrivain. Pourtant, comment appeler un homme qui, durant plus d'un demi-siècle, a exploré et débattu de sujets comme la liberté, la vérité, la peur, la mort, la souffrance, l'éthique, le but de la vie et la nature de l'intelligence ? Ce sont quelques-uns des éternels sujets de philosophie, et, sur tous ces sujets, Krishnamurti développa des idées originales, tirées de sa propre expérience de la vie. Et quelle extraordinaire expérience de la vie ce fut…

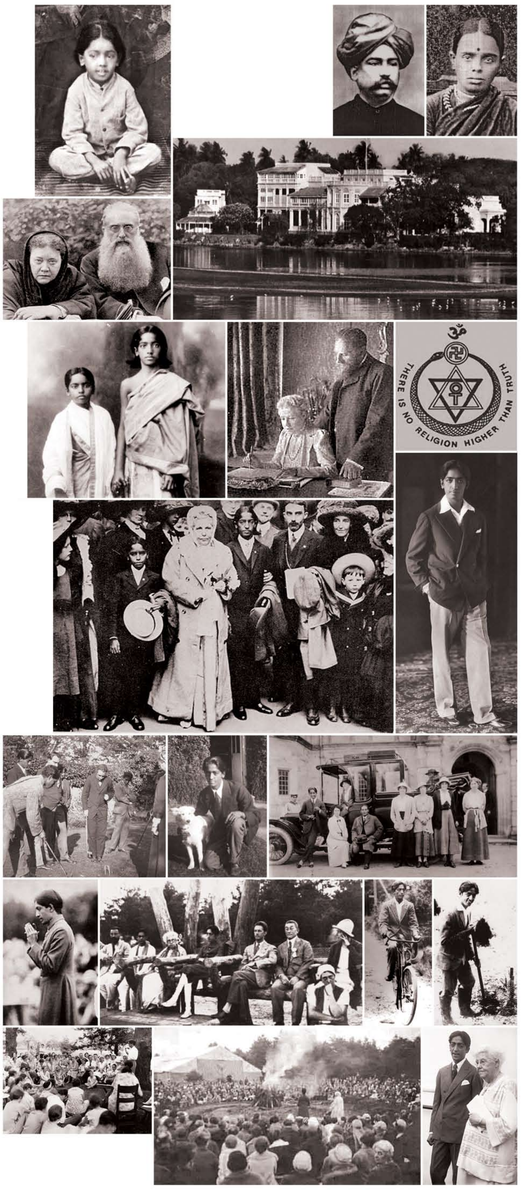


Krishnamurti – L'Homme, le Mystère et le Message, de Stuart Holroyd

La vie de Jiddu Krishnamurti est de l'ordre du mythe. Il naquit le 11 Mai 1895 à Madanapalle, une petite ville de ce qui est aujourd'hui l'Andhra Pradesh en Inde du Sud. Sa mère Jiddu Sanjeevamma et son père Jiddu Narianiah étaient des brahmanes parlant le telugu. Étant le huitième enfant, il reçut le nom du Lord Krishna comme le veut la tradition hindoue. Narianiah travaillait comme agent du fisc pour l'administration anglaise.

Sanjeevamma, mère tendre et pieuse, éleva sa maisonnée dans l'orthodoxie, et Krishnamurti grandit dans un environnement de stricte obédience aux rituels et aux normes de la religion traditionnelle. Un astrologue local établit l'horoscope de l'enfant et prédit au père que son fils deviendrait un très grand homme. Ce n'était guère apparent chez le jeune Krishnamurti, enfant maladif qui faillit mourir de malaria à deux ans et souffrait encore de rechutes des années après. Lointain, rêveur, élève indifférent à l'école, Krishnamurti fut régulièrement battu par ses professeurs.

Cependant, son père avait remarqué en lui une capacité de silence exceptionnelle et une réelle fusion avec la nature ; il faisait aussi preuve d'une habileté surprenante en mécanique, passant des heures à réparer des montres et, plus tard, des moteurs de voiture. Le garçon était très attaché à son plus jeune frère, Nityananda, considéré comme brillamment intelligent.



Quand sa mère mourut en 1905, Krishna avait dix ans et demi. Narianiah avait du mal à s'occuper de sa famille, surtout après sa mise à la retraite en 1907 ; étant théosophe, il demanda à Annie Besant, alors présidente de la Société Théosophique, un emploi à plein temps au siège de la société à Adyar, Madras. Avec l'accord de Mme Besant, en janvier 1909, Narianiah et ses quatre fils s'installèrent dans une villa délabrée voisine du superbe et vaste parc de la société.

La Société Théosophique avait été fondée par Helena Petrovna Blavatsky et le Colonel Henry Steel Olcott, à New York, en 1875 et la propriété d'Adyar achetée en 1882 pour abriter son siège. Annie Besant, réformiste sociale intelligente et énergique, rejoignit la Société en 1889. En 1890, elle rencontra Charles W. Leadbeater, théosophe, ancien prêtre de l'Église d'Angleterre, qu'on disait doué d'une remarquable clairvoyance. Quand Olcott mourut en 1907, Annie Besant devint présidente.

La Théosophie croyait en l'évolution progressive de l'humanité vers une fraternité universelle guidée par les Maîtres—des êtres humains parfaits—qui venaient épisodiquement sur terre fonder une nouvelle religion. Elle adhérait au concept d'un 'instructeur du monde' dont la mission serait de répandre une nouvelle religion dans la civilisation humaine. Le prochain Instructeur devait être Maitreya, le Bouddha de la Compassion, dont la manifestation était imminente. Le rôle de la Théosophie était donc d'identifier et de préparer le 'véhicule' à devenir l'instructeur du monde.

En 1909, Leadbeater, marchant sur la plage près d'Adyar, remarqua Krishna, qui, dit-il, avait une magnifique aura 'sans la moindre trace d'égoïsme'. Il proclama immédiatement que cet enfant était le futur Instructeur, mais cette déclaration fut reçue avec surprise et réticence car Krishna ne montrait rien qui puisse le désigner pour ce rôle, 'à part ses yeux superbes'.

Rapidement, on prit Krishna et Nitya au sein de la Société pour les éduquer, et ils reçurent des leçons particulières. Krishna, soumis à un entraînement physique intensif, devint vite d'une beauté remarquable. George Bernard Shaw devait le décrire plus tard comme 'l'être humain le plus beau que j'aie jamais vu'.

En 1911, l'Ordre du Soleil Levant, appelé plus tard l'Ordre de l'Étoile de l'Est, fut créé pour proclamer l'arrivée de l'Instructeur du Monde, reconnaissant officiellement et collectivement pour la première fois le statut particulier de Krishnamurti.

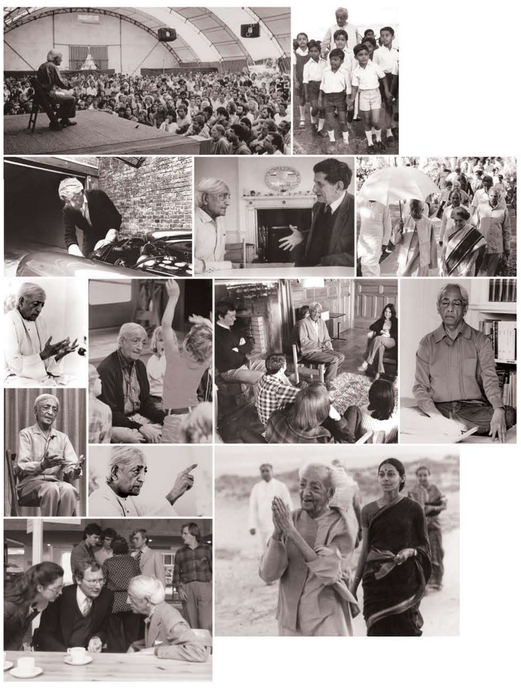
Narianiah céda le tutorat des garçons à Annie Besant en 1911, et un lien profond se noua entre Krishnamurti et celle-ci, qu'il regardait comme sa seconde mère. On les emmena en Europe parfaire leur éducation et vivre au contact des membres cultivés, fortunés et éduqués de la Société Théosophique.

Cette Société avait alors atteint une taille considérable—avec environ 45000 membres et plus de 500 loges—et s'élevait rapidement à la puissance d'un mouvement mondial. Recevant des dons substantiels sous forme de terres ou d'importantes sommes d'argent pour aider à soutenir la mission de l'Instructeur du Monde, la Société institua des structures complexes autour de Krishnamurti : rituels, rassemblements, disciples pour l'assister, etc.

Durant l'été 1922, à Ojai, en Californie, où les deux garçons s'étaient installés pour aider Nitya à mieux lutter contre la tuberculose, Krishnamurti fait l'expérience de sa vie, une expérience mystique qui le transforme et dont il dit : 'J'ai bu à la source de la joie et de l'éternelle beauté. Je suis ivre de Dieu'.

Mais quand Nitya meurt en 1925, le chagrin déchirant de Krishnamurti change radicalement sa perception de la condition humaine. Les structures et les hiérarchies édifiées en son nom lui semblent des prisons et peu à peu il prend ses distances avec les dogmes de la Théosophie. Tous les efforts d'Annie Besant pour concilier les déclarations révolutionnaires de Krishnamurti avec la Théosophie seront vains.

En 1929, Krishnamurti dissout l'Ordre de l'Étoile, et, dans un discours historique, déclare : 'J'affirme que la vérité est un pays sans chemin. Aucune organisation, aucune croyance ne peut mener à la vérité'. Il rend l'argent et les vastes propriétés à leurs donateurs, y compris 5000 acres de terres et un château en Hollande.



Libéré de la Société Théosophique et par le fait même de toute religion organisée, rejetant le rôle de gourou, Krishnamurti engage sa vie dans une seule mission : 'libérer l'homme totalement et sans conditions'. Dès lors, et jusqu'à la fin de sa vie, il voyage autour du monde, s'adressant à des publics considérables, et engageant le dialogue avec certains des esprits les plus brillants de son siècle.

Passionné toute sa vie par l'éducation—'créer des êtres humains intégrés et donc intelligents'—il fonde, en Inde puis en Angleterre et en Amérique, des écoles qu'il visite chaque année, dialoguant avec les élèves et les professeurs. Dans les années 80, Krishnamurti insiste sur la création de centres d'étude pour adultes, où toute personne sérieuse peut se soustraire à la routine quotidienne pour reconsidérer sa vie à la lumière des enseignements.

La mission de Krishnamurti semble une de celles qui se nourrissent de leur propre intensité, que ni le temps ni les circonstances ne semblent amoindrir, et qui, de fait, prend avec l'âge encore plus d'énergie et d'amplitude. En 1980, il déclare à son biographe que, dès qu'il cesserait de parler, son corps mourrait : le corps n'existait que pour un seul but, exprimer les enseignements.

En Californie, le 17 février 1986, Krishnamurti meurt d'un cancer du pancréas. Une poignée d'amis assistent à ses obsèques, sans rituel ni cérémonie.